

La Voix de l'Opposition de Gauche

CAUSERIE ET INFOS

Le 9 août 2021

Le 6 août j'ai publié la première partie de la causerie que j'avais commencé à préparer les jours précédents, aujourd'hui je publie la seconde partie, la troisième partie dans un ou deux jours, elle sera consacrée au coronabusiness. C'est un peu foutoir, il y a trop de choses à lire et traiter en même temps, désolé.

Il est minuit dans le siècle.

La réaction sur toute la ligne occupe tout l'espace politique de l'extrême droite à l'extrême gauche en passant par l'extrême-centre (Macron-LRM), ils sont tous sur la même ligne politique favorable à la vaccination dictée depuis le Forum économique mondial et ses relais dans le monde.

Bizarrement, l'avez-vous remarqué, l'extrême gauche, les chantres de la grève générale ont soudain remis ce mot d'ordre au fin fond d'un tiroir, alors qu'elle est plus que jamais d'actualité.

Ils ne peuvent pas à la fois soutenir la vaccination et Macron, son régime dictatorial, et avancer ce mot d'ordre, on comprend. Il ne faut surtout pas que toutes les grèves qui sont en train de démarrer dans tout le pays, notamment dans les hôpitaux, se fédèrent, et que viennent se greffer dessus tous les mouvements sociaux en cours...

A ma fille.

(Je précise qu'elle n'est pas organisée.)

T'as le droit de prendre le train bondé pour aller bosser sans paSS, mais tu n'as pas le droit de prendre le train pour partir en vacances ou passer un week-end quelque part sans paSS.

Il ne faut pas chercher la logique là où il n'y en a pas. En fait, elle est ailleurs.

Là.

- Pourquoi tiennent-ils tant à vacciner 7,9 milliards d'habitants ? Pour le fric ? Vérifions-le.

Le fric, pourquoi pas, sauf que la totalité des vaccins même à 3 ou 4 doses, cela représenterait quoi, disons avec un énorme louche 100 milliards de dollars, c'est dérisoire, que dal comparativement aux plus de 30.000 milliards de dollars que les faux monnayeurs ont fabriqués et se sont distribués depuis la crise de 2008 ou les 15 à 20.000 milliards de dollars qu'ils avaient fabriqués au lendemain du 11 septembre 2001...

Il faut être con pour ne pas comprendre qu'ils peuvent désormais fabriquer autant de pognon qu'ils en veulent et qu'ils ne s'en privent pas, sans se soucier de l'économie dite réelle, classique, productive, marchande ou ce qu'on voudra qui est une notion complètement dépassée pour ne pas dire déplacée ! Sans se soucier de qui que ce soit.

La dette mondiale totale (publique et privée [entreprises et particuliers]) a atteint 280.000 milliards de dollars fin 2020, elle a triplé depuis 2001, soit 365% du PIB.

Fin novembre 2020 elle avait augmenté de 15.000 milliards de dollars depuis le 1er janvier, alors à côté les quelques dizaines de milliards des vaccins des trusts pharmaceutiques, c'est de l'argent de poche pour l'oligarchie financière qui contrôle l'économie mondiale.

Non, décidément, si on veut être sérieux ou cohérent et arrêter de raconter un tas de conneries ou y croire, il faut aller chercher ailleurs l'explication à ce qui est en train de se passer à l'échelle planétaire.

Toute cette opération pourrait servir de prétexte pour instaurer un système coercitif de contrôle permanent de la population, de manière à pouvoir lui imposer un mode de pensée et de vie de la naissance jusqu'à la mort, des conditions de travail et d'existence, un modèle de société standard, unique, uniforme, qui comprendrait l'ensemble de la production ou de l'économie marchande, donc par conséquent la totalité ce que la population consomme au cours d'une vie, tout ce qui existait auparavant et qui n'aurait pas été retenu pour en faire partie ayant été systématiquement détruit dans absolument tous les domaines.

Plus fort encore, c'est la totalité des comportements humains qu'ils ont analysés et modélisés, de manière à façonner un homme nouveau qui ne pourrait plus penser autrement, qui serait totalement asservi psychologiquement et donc réduit à l'état de zombi. Franchement, je n'exagère rien. Toutes les facultés cognitives de l'homme seraient anéanties ou totalement assujetties à leur modèle de société, de sorte qu'un homme à l'esprit libre ou critique ne pourrait pas y trouver sa place et survivre, ultra minoritaire, en proie à de multiples discriminations sociales par le biais de l'identification et de la dictature numérique, à la délation, mis au banc de la société, réduit à l'impuissance, il serait éliminé de toute façon.

Tout cela figure clairement et en détail dans le projet du Great Reset de l'oligarchie, n'importe qui peut le vérifier en allant sur le portail du Forum économique mondial, en un clin d'œil on peut en avoir un aperçu global qui fait froid dans le dos, absolument toutes les activités humaines y figurent, c'est à peine croyable et pourtant c'est la vérité. Non mais il faut le voir de ses propres yeux pour le croire, du coup c'est normal que la plupart des gens soient sceptiques ou ne nous croient pas quand on leur raconte un truc pareil, ils nous prennent pour des complotistes ou des fous.

Pourquoi ont-ils conçu un modèle de société aussi monstrueux ?

Parce qu'ils savent que le système capitaliste n'est plus viable, il n'est même plus en bout de course ou à bout de souffle comme on a pu l'entendre si souvent, il a dépassé depuis longtemps ce stade, il agonise littéralement, il est plus qu'en faillite, il a déjà hypothéqué et consommé tout ce qu'il aurait pu produire au cours des décennies à venir, il n'est plus que l'ombre de lui-même, un cadavre ambulante et puant.

Il n'a plus rien à gratter, même une guerre ne lui permettrait plus de se refaire une santé, au bord de l'asphyxie fatale. Le capitalisme est en état de survie artificielle, et il ne tient plus que grâce à la planche à billets de singe sans valeur, plus ils en fabriquent et plus la monnaie perd de sa valeur, et s'ils en sont venus à promouvoir des placements ou des emprunts à des taux d'intérêt négatifs, c'est parce que le taux de profit avoisine globalement zéro, produire ne rapporte plus rien ou presque en valeur absolue, hormis de la dette qui s'accumule toujours plus, en revanche la spéculation et l'accumulation de la richesse par les plus fortunés se portent à merveille, ceux à l'origine de cette machination et qui sont destinés à en profiter.

Une guerre ne sert plus à rien, maintenant qu'ils peuvent créer autant de fric qu'ils veulent, ils peuvent même alimenter l'industrie de l'armement sans recourir à des guerres, l'obsolescence programmée ou décrétée des armes suffit pour justifier d'en fabriquer de nouvelles indéfiniment, ils peuvent aussi s'inventer en permanence de nouvelles menaces. Si c'est un marché toujours très juteux, cependant il existe d'autres moyens pour procéder à des destructions massives, y compris de population, son empoisonnement lent et progressif par exemple constitue une rente sûre et plus discrète !

Mais surtout, les nantis, les riches, les banquiers, ils veulent continuer à pouvoir vivre bien.

La question de leur hégémonie sur le monde n'est pas leur priorité, puisqu'elle est en grande partie déjà réglée. Ils n'ont plus rien à craindre sur le plan de la lutte des classes depuis que le mouvement ouvrier international complètement dégénéré ou corrompu a quasiment disparu, si nécessaire le monde entier en a été témoin depuis mars 2020, je n'invente rien, hélas !

Donc ce qui les préoccupe, c'est d'assurer la survie de leurs générations à venir sur une planète qui deviendrait invivable si une réduction drastique de la population et de la consommation mondiale n'intervenait pas à brève échéance. Ce sont ces objectifs que doivent servir la transition énergétique et numérique, le contrôle policier et la régression du mode de vie de la population.

Voilà en quoi consiste en gros leur projet global, leur stratégie, leur modèle de société, le Great Reset ou grande réinitialisation de l'économie et de l'homme qu'ils veulent nous imposer, oui, je ne sais plus lequel d'entre eux ou parmi les élites qui les servent a été jusqu'à employer cette expression, c'est bien l'homme dans sa totalité qu'ils veulent modifier, y compris génétiquement, ils ne s'en cachent même plus avec leurs vaccins à ARNm.

Il s'agit d'une entreprise inhumaine, policière, totalitaire, qui, si elle était menée à son terme signifierait la disparition de la civilisation humaine, et rendrait utopique à tout jamais tout espoir de vivre un jour dans une société meilleure ou plus juste, débarrassée de l'exploitation de l'homme par l'homme avec son lot d'oppression qui l'accompagne forcément.

D'ici là, le socialisme incarne l'unique alternative au capitalisme pour mettre fin au carcan du règne de la nécessité dans lequel l'humanité est en train de crever pour échapper au terrible destin que l'oligarchie financière lui a réservé.

Nous ne sommes pas des enragés ou des fanatiques, bien au contraire, nous écoutons attentivement ce que dit l'oligarchie, ce qu'elle nous prédit, nous partageons en grande partie ses constats. Que dit-elle ?

Si nous n'intervenons pas rapidement pour modifier radicalement l'orientation adoptée par la civilisation humaine, elle court à sa perte. C'est l'évidence même, car on ne voit pas comment d'ici quelques décennies notre planète pourrait supporter 15, 20, 30 milliards d'habitants, ainsi que leur consommation, à ceci près que nous ne sommes pas d'accord sur les moyens à mettre en œuvre pour réduire la population mondiale et sa consommation de matières premières, etc. qui devrait se sacrifier et sur quoi.

L'ensemble de la production des biens matériels et des services, leur répartition, doit reposer exclusivement sur les besoins de la population et c'est elle qui doit en avoir le contrôle absolu et personne d'autres, ce qui signifie qu'elle doit détenir tous les pouvoirs et l'oligarchie ou les capitalistes aucun, totalement inutile à la société, ils doivent être purement et simplement éliminés.

Mais pour parvenir à détenir tous les pouvoirs, l'ensemble des classes exploitées et opprimées doivent au préalable conquérir le pouvoir politique, or comme les banquiers et capitalistes ne cèderont jamais pacifiquement ou par les urnes leur pouvoir, il faut en passer par une révolution, un soulèvement révolutionnaire pour renverser le régime en place et instaurer une République sociale.

L'oligarchie nous a déclaré la guerre, il s'agit d'une guerre à mort, chacun est en train d'en prendre conscience, alors relevons ce défi au même niveau, nous sommes le nombre, nous sommes la force, nos aspirations à la liberté sont légitimes, nous avons les moyens de la vaincre, de l'écraser !

Il n'existe pas d'autre voie politique entre le totalitarisme et le socialisme, entre une société totalement déshumanisée, ils appellent cela le transhumanisme sur fond d'eugénisme barbare, liberticide, esclavagiste, et une société basée uniquement sur la satisfaction des besoins sociaux et des aspirations démocratiques de l'ensemble de la population, où l'ensemble de la collectivité est garant du bien-être et du développement harmonieux de chacun de ses membres, de manière à passer tranquillement du règne de la nécessité à celui de la liberté.

- [Cette causerie au format pdf \(pages\)](#)

DEUXIEME PARTIE

Même les révolutionnaires n'osent plus le dire. Où sont-ils passés, le sont-ils encore ?

Le totalitarisme, c'est la fusion de l'aristocratie financière avec l'intelligentsia, les couches moyennes (CSP+) et l'aristocratie ouvrière sur fond de corruption généralisée du mouvement ouvrier disloqué, neutralisé, de la classe ouvrière et des classes moyennes atomisées.

Ce qui se passe aujourd'hui ne nous surprend pas, pour la bonne raison que nous étions parvenu à un constat qui laissait entrevoir l'avènement prochain d'une telle situation. Souvenez-vous quand j'écrivais que je ne comprenais pas pourquoi ils ne passaient pas à l'offensive pour nous imposer une dictature de fer, vous vous en souvenez, n'est-ce pas ? J'avais indiqué que toutes les conditions étaient réunies ou sur le point de l'être en me basant sur l'évolution des rapports entre les classes, donc en me situant sur le terrain de la lutte des classes, et non pas à partir d'une interprétation policière ou relevant de spéculations oiseuses. Personne ne m'a écouté ou j'ai été pris pour un cinglé, et à mon avis cela va continuer pas mal de temps encore malheureusement, pas pour moi, pour nous.

Il n'existe plus d'opposition organisée face au régime en place. La gangrène qui s'était emparée de l'avant-garde du mouvement ouvrier dès le milieu des années 20, il y a donc près d'un siècle, l'épisode de cette mystification lui aura été fatal. Elle est donc à reconstruire. Absolument aucun courant du mouvement ouvrier n'aura été en mesure d'assumer la continuité du marxisme et du socialisme, tous leur ont tourné le dos ou les ont trahis en adoptant la muselière et la vaccination, donc tous ceux qui s'en réclament sont des imposteurs. L'avantage de nos jours, c'est que cela se déroule en direct sous nos yeux et on peut le relever sur le champ, donc le flagrant délit est établi et personne ne peut le nier ou le réfuter. On verra ailleurs comment ils se débattent désespérément pour tenter de continuer de se faire passer pour ce qu'ils ne sont pas et tromper militants et travailleurs.

J'avais indiqué qu'on ne faisait pas une révolution avec le ventre plein, il faut ajouter qu'on ne fait pas non plus des révolutionnaires, hormis déconnectés de la situation et donc dépourvus de toute valeur, puisque même la liberté n'en est même pas une à leurs yeux. On en veut pour preuve qu'ils trouvent encore le moyen de réclamer la vaccination pour tous qui sert justement à cautionner la vaccination et le pass obligatoire que Macron veut nous imposer, vaccination ou pass obligatoire contre lesquels ils osent manifester ainsi revêtus du masque de l'opportunisme pour sauver les apparences, en vain, personne n'est dupe.

J'avais émis l'hypothèse qu'en rompant avec ces illusions, bien que les conditions soient loin d'être réunies pour une révolution, sur les bases du marxisme et du socialisme scientifique on pourrait tout de même parvenir à construire les bases solides d'un véritable parti ouvrier révolutionnaire, parce que le développement du processus historique le justifierait à sa façon en se poursuivant malgré tout avec les mêmes acteurs pourvus des mêmes besoins. J'avais imaginé que parmi les éléments les plus évolués de la société, certains parviendraient à en prendre conscience et s'attelleraient à cette tâche, sauf que je n'ai pas eu l'occasion de le vérifier, puisque aucun cadre ou dirigeant n'a osé partager avec moi ou adopter cette orientation politique, j'ignore donc à ce stade si cette idée était réalisable ou non.

En observant qu'on n'arrivait à rien, bien que les faits nous donnaient raison la plupart du temps, j'ai voulu essayer de comprendre pourquoi, non pas pourquoi personne ne rejoignait mon combat ou mon courant politique, mais pourquoi personne ne parvenait aux mêmes conclusions que moi parmi les cadres et dirigeants, et en observant attentivement leur orientation et positions politiques je me suis aperçu qu'ils étaient corrompus par l'idéologie dominante, tout simplement, et partant de là ils passaient leur temps à le justifier pour mieux camoufler leur trahison ou faillite politique, dès lors je compris rapidement qu'il n'y avait rien à en attendre ou tout s'expliquait très bien.

J'ai examiné attentivement leurs discours ou les positions qu'ils avaient adoptées lors de chaque évènement important au cours des 80 dernières années pour en arriver à cette conclusion. Je m'en suis tenu exclusivement aux faits, donc je ne peux pas m'être trompé sur ce point, d'autant plus que moi-même je me suis fourvoyé très longtemps à leur côté, cela aussi j'ai eu l'occasion de l'évaluer, donc je sais parfaitement de quoi je parle. Je n'ai rien contre qui que ce soit en particulier ou je n'en veux à personne, je n'ai pas de compte à régler, je me borne juste à relever ce qui s'est passé et comment cela s'est passé, c'est tout.

Durant toute leur vie de militants, ces dirigeants ont partagé le même lit que le PS et le PCF qui contrôlaient les syndicats, ce qu'ils appelaient la gauche, ils étaient donc destinés à finir comme eux. Moi, en tant que militant de base, modeste responsable de cellule à l'OCI et délégué syndical FO, je n'ai jamais copulé avec le PS et le PCF, Bergeron, Blondel et Cie., je n'ai pas attrapé la MST du réformisme, de la collaboration de classes, j'ignorerais même qu'ils avaient ces rapports incestueux.

Maladroitement je dois bien en convenir, c'est parce que je suis resté fidèle à mes idées et au socialisme que je me suis retrouvé exclu de la société et dans ce trou en Inde. Je veux dire par là, que si j'avais trouvé un soutien moral ou amical au moment où je traversais les pires moments de mon existence, peut-être que sans renier mes principes et mon idéal j'aurais finalement réussi à m'intégrer dans la société en France, je ne le saurais jamais. Toujours est-il, qu'après avoir cessé de militer pendant 20 ans, puis avoir passé les 20 années suivantes à étudier à nouveau le marxisme et le socialisme, j'ai créé ce portail fin 2004, j'ai fini par me débarrasser des traces d'opportunisme qui me collaient encore à la peau et m'empêchaient de respirer ou penser librement.

Ce petit détour autobiographique, juste pour vous faire observer que, quand bien même les conditions d'une révolution ne sont pas réunies ou rien de particulier ne vous destine à adopter le

socialisme, à moins que vous considériez que la vie de rentier sous le soleil des tropiques et les cocotiers à 35 ans serait propice au militantisme, j'en doute fortement tant cet exercice est exigeant, contraignant, nécessitant certains sacrifices, et bien malgré tout la preuve est faite que c'est possible de s'engager dans cette voie, parce que c'est le seul moyen de participer consciemment au processus historique dont nous sommes tous des acteurs, et de donner un sens à sa vie au passage, ce qui est appréciable au moment où chacun se pose la question de savoir lequel donner à sa propre existence en conservant sa dignité. Autrement dit, je vous appelle à y réfléchir librement.

Dans une société aussi pourrie, dont il n'y a absolument rien de bon à attendre dans le futur, et pour cause il est déjà hypothéqué, quel sens donné à sa vie, quelle pensée avoir en ouvrant les yeux le matin, en les fermant le soir au moment de s'endormir, quelle journée de merde, quelle vie de merde, quelle avenir de merde, s'acheter une baraque pour s'endetter lourdement pendant des dizaines d'années, quelle angoisse par les temps qui courent, faire des gosses, en pensant à l'avenir cauchemardesque qui les attend, comme témoignage d'humanisme il existe mieux franchement, s'éclater dans son boulot, c'est devenu impossible, au mieux ce serait se satisfaire de peu, un peu léger, car il en faut plus qu'un peu pour supporter quotidiennement le fardeau de leur société de merde, cela ne fait pas le compte, servir les autres de manière désintéressés, pour ce que cela leur servira à côté des emmerdements qu'ils se coltinent à n'en plus finir, vous vous en lasserez vite, pure illusion que la dure réalité aura vite fait de dissiper, elle seule peut vous rappeler à l'ordre si vous ne voulez pas devenir schizophrène, attention c'est contagieux par les temps qui courent...

Dorénavant vous serez tous lotis à la même enseigne, vous aurez le droit à la même vie de merde, personne ne pourra y échapper. Tu veux sortir : vaccination-pass-masque ; tu veux faire tes courses : vaccination-pass-masque ; tu veux te soigner : vaccination-pass-masque ; tu veux voyager : vaccination-pass-masque ; tu veux te distraire : vaccination-pass-masque ; tu veux t'instruire : vaccination-pass-masque ; tu veux faire du sport : vaccination-pass-masque ; tu veux aller au resto : vaccination-pass-masque ; tu veux allez bosser : vaccination-pass-masque, etc.

Vous n'aurez même plus la liberté de vous mentir à vous-même en plus de mentir aux autres, d'être hypocrite, et les rares moments où vous ne serez pas sous l'emprise de cette contrainte totalitaire vaccination-pass-masque, par exemple quand vous serez reclus chez vous ou aux toilettes, vous y penserez, vous ne pourrez pas faire autrement qu'y penser encore et encore à devenir fou ou folle, vous en ferez des cauchemars horribles.

Vous voyez qu'hormis vivre dans cette société insupportable ou œuvrer pour une société débarrassée de toute servitude et exploitation, vous n'avez plus le choix. Je vous mets au défi de prouver le contraire.

C'est quoi votre problème, dites-moi. Si vous êtes sincère, honnête, prêt à réfléchir sans a priori, si vous avez confiance en vous-même, et bien nous sommes pareils. Chacun d'entre nous a le droit de s'exprimer et chacun doit écouter ce que les autres ont à dire, si on se respecte réciproquement, si personne n'est indifférent aux besoins et aspirations des autres, où est le problème entre nous, il n'y en a pas. Qu'on ait un revenu de 1.000 ou 10.000 euros, qu'on soit un travailleur manuel ou intellectuel, de la ville ou de la campagne, un homme ou une femme, un jeune ou un vieux, où est le problème entre nous, il n'y en a pas.

On ne veut plus vivre dans cette société, il faut faire table rase, changer de régime économique et politique, tous ensemble, gouverner, décider, contrôler la production, la répartition des richesses, le fonctionnement de la société, éliminer les parasites, les vautours, les prédateurs, les rentiers, les banquiers et autres oligarques, les exploiters, etc. il n'y a aucune raison qu'on n'en soit pas capable,

on ne pourra jamais faire pire que ce qu'on nous a imposé, on est le nombre, la force, la majorité, la légitimité, l'avenir du genre humain.

Tout est une question de volonté, de détermination, de rigueur, de cohérence, d'attention, de discipline, de logique, de courage, à un moment donné il faut savoir ce que l'on veut dans la vie et se donner les moyens de le réaliser.

Le socialisme, c'est tout ce qu'on a abordé ici rapidement. Qu'aurions-nous dit de monstrueux, rien que des choses assez banales, réfléchies, bien intentionnées, progressistes, humanistes. Sur le plan de la morale, nous sommes absolument irréprochables parce que le socialisme incarne l'avenir sans exploitation ou oppression, la liberté, le capitalisme et le féodalisme sont immoraux parce qu'ils incarnent le passé l'exploitation et l'oppression, la barbarie.

Un petit retour sur les intellectuels par Orwell, pour mieux comprendre comment on a pu en arriver à une société totalitaire.

Chroniques orwelliennes - Avant-propos de Jean-Jacques Rosat - Collège de France

- Selon Orwell, en effet, le totalitarisme est le vœu secret de l'intelligentsia.

LVOG - On comprend mieux pourquoi Marx s'en méfiait comme de la peste ! Moi, je n'ai jamais cherché à les ménager, je considère que les intellectuels sont foncièrement malhonnêtes, parce qu'ils disposent des moyens pour comprendre le monde dans lequel nous vivons, nous ne sommes plus au début du XIXe siècle. S'ils ne le comprennent pas, s'ils sont réactionnaires, c'est qu'ils le veulent bien, dans leur for intérieur ils en ont conscience.

Quand on a à l'esprit que ce sont des intellectuels qui sont à l'origine de tous les partis dits ouvriers qui existent aujourd'hui, on ne s'étonne plus de rien concernant le naufrage de ces partis, organisations, groupuscules. Ce sont eux qui rédigent les statuts de leurs partis, de sorte que personne ne puisse contester leur pouvoir ou les déloger. Quand dans ces partis il arrive que de rares ouvriers deviennent des dirigeants, c'est soit parce qu'ils sont devenus des intellectuels ou ils pensent en intellectuels, soit ce sont des intellectuels professionnels qui en déterminent l'orientation politique, eux ils ne servent que de caution ouvrière pour sauver les apparences.

- Orwell - la plupart des intellectuels, pour ne pas dire tous, se sont ralliés à une forme de totalitarisme ou à une autre.

LVOG - Un intellectuel se croit supérieur au reste de la population qu'il méprise généralement...

- Le totalitarisme n'est rien d'autre que la tendance à la liquidation de l'honnêteté commune – tendance méthodiquement et systématiquement mise en œuvre par certains courants et régimes politiques, mais tendance inscrite comme une possibilité dans la structure même des sociétés contemporaines.

LVOG - Le totalitarisme s'inscrit dans la continuité de la guerre de classe, c'est la dictature dépouillée de son vernis démocratique...

- « L'honnêteté commune » a pénétré toutes les classes de la société. Elle n'a pas aboli celles-ci, bien évidemment, pas plus qu'elle n'a aboli la lutte des classes. Mais elle constitue un ensemble de dispositions et d'exigences à partir desquelles des hommes appartenant à des classes différentes,

voire antagonistes, peuvent, pourvu qu'ils le veuillent vraiment, partager quelque chose de leurs existences. – On peut aller plus loin : c'est cette « honnêteté commune » qui est au principe du projet socialiste d'abolition de la domination de classe et des différences de classe.

Orwell ne dit pas comme Engels : faisons d'abord la révolution ; alors, dans les nouvelles conditions économiques et sociales émergeront une humanité nouvelle et, par conséquent, une morale nouvelle que nous sommes incapables aujourd'hui d'anticiper. Orwell dit plutôt : nous savons tous parfaitement ce qu'est l'honnêteté commune ; faisons la révolution pour abolir les barrières de classe qui l'offensent en permanence et qui empêchent qu'elle soit la base effective de la vie sociale. Aucune révolution démocratique ne saurait nous dispenser de l'honnêteté commune. Celle-ci est même la condition sans laquelle la révolution ne saurait être démocratique et aboutira au remplacement d'une classe dirigeante par une autre.

- Ce qui me fait peur avec l'intelligentsia moderne, c'est son incapacité à se rendre compte que la société humaine doit avoir pour base l'honnêteté commune (common decency), quelles que puissent être ses formes politiques et économiques.

- En effet, l'intelligentsia moderne s'est coupée de ce socle à la fois historique et humain qu'est l'honnêteté commune. Fascinée par la politique de la force, elle est devenue antidémocratique en politique et « réaliste », c'est-à-dire cynique, en morale. Orwell appelle « réalisme » la doctrine qui veut que la force prime le droit, et il voit dans « la montée du "réalisme" ... le grand événement de l'histoire intellectuelle de notre époque ».

LVOG - L'intelligentsia moderne, les intellectuels, ne représentent qu'une infime minorité de la population.

LVOG - Contrairement à ce qu'a affirmé Jean-Jacques Rosat, professeur au Collège de France, Orwell n'a pas dit autre chose qu'Engels pour qui sait lire. Jean-Jacques Rosat n'a pas compris qu'Orwell signifiait par-là que des membres de n'importe quelle classe sociale pouvait accéder à la conscience que le socialisme était la seule alternative au capitalisme, y compris des bourgeois ou des capitalistes, ce qui d'ailleurs se produisit lors de la période qui précéda la révolution russe d'octobre 1917 ou par la suite...

Cette « honnêteté commune » correspond aux aspirations des hommes à vivre dans une société idéale où prédomine la justice sociale, où le bien-être est partagé, mais force est de constater que cette société n'existe pas, ce qui signifie que ce principe a des applications fort limitées ou qu'il arrive un moment où ils ne le respectent plus. Le principe qui consiste à respecter les autres, à leur accorder des droits semblables aux nôtres, à les considérer comme nos égaux, à s'identifier à eux, vole généralement en éclats en période de crise quand les intérêts fondamentaux de chacun sont menacés, laissant place au chacun pour soi qui relève davantage de la sauvagerie.

Ce sont les conditions sociales des hommes qui déterminent leur comportement, plus sûrement que la conscience qu'ils en ont, sinon ils ne vivraient pas dans une société aussi inégalitaire et injuste. Qu'en temps de paix sociale, tous partagent relativement les mêmes principes ou valeurs ne signifie pas qu'ils en profiteraient de la même manière, loin s'en faut. Pour les classes dominées, c'est une forme de reconnaissance que la société leur accorde en échange de leur soumission à l'ordre établi ; pour les classes dominantes, c'est un moyen d'assurer à bon compte la stabilité de leur régime, d'exercer leur pouvoir ou leur hégémonie de classe sans rien concéder sur le fond aux exploités.

On aura compris que tous ces rapports sont teintés d'hypocrisie de la part des classes dominantes. Les libertés qu'elles sont prêtes à partager avec les classes dominées doivent servir leurs intérêts de

classe, mais comme elles ne peuvent pas empêcher les classes dominées de s'en servir pour défendre leurs propres intérêts de classe et s'organiser, quand elles se font menaçantes, elles les restreignent fortement ou les abolissent. C'est à partir de cette illusion qu'est née celle de vivre sous un régime démocratique, alors qu'il s'agissait d'une dictature de classe.

Les classes dominantes procéderont de la même manière avec tous les droits sociaux qu'elles avaient dû concéder à la classe ouvrière, soit pour assurer le développement du capitalisme, soit sous la pression de la lutte de classe du prolétariat, quand elles n'en trouvent plus l'utilité ou dès que l'occasion se présente, elles les rognent ou les suppriment. Les bourgeois, les banquiers, les capitalistes, les oligarques, les exploités, n'ont jamais eu sous aucun régime de bonnes intentions envers le peuple, cela n'a jamais existé comme telles.

Autant dire que ce principe d'honnêteté commune est une sorte de compromis imposé par les classes dominantes aux classes dominées au cours de la lutte des classes sous des régimes de dictature démocratique, qui ne peuvent être que des régimes transitoires précédant l'instauration d'une dictature antidémocratique ou une dictature absolue.

Sous un régime de dictature antidémocratique ou une dictature absolue, civile ou militaire ou les deux combinées, tous les principes ou toutes les valeurs à caractère humaniste, toutes les libertés individuelles et collectives, tous les droits des exploités et des opprimés sont suspendues, abolies, la notion de respect ou d'égalité disparaît et cède le pas à l'arbitraire absolu, à la tyrannie impitoyable des puissants sur les plus faibles. C'est là qu'on s'aperçoit, trop tardivement hélas, que tous ces rapports que naïvement la majorité avait cru reposer sur de bonnes intentions, n'étaient en réalité qu'une vulgaire mise en scène destinée uniquement à servir des intérêts mercantiles, de classe, et que la philanthropie ou la bienveillance attribuée aux riches n'était qu'une vaste tromperie, un leurre.

Ces rapports, au-delà de leurs conséquences effroyables pour le peuple, constituent une contrainte constante, une pression permanente sur la morale des classes moyennes et de la classe dominante, sans que tous leurs membres y soient forcément préparés, ils exigent d'eux une adhésion sans faille à la dictature, une résignation totale à un ordre social d'une violence et d'une injustice inouïe, dont certains se désolidarisent.

La propagande officielle hystérique, le négationnisme, l'interprétation ou la manipulation grossière des faits et des données, les énormes mensonges de Macron et sa clique mafieuse d'assassins, tous les moyens développés pour imposer cette dictature sont quotidiennement malmenés, par seulement par ses opposants, mais aussi par des instances qui lui est acquise, comme par exemple l'UE ou l'OMS qui affirme que Macron serait allé trop loin, qu'il en fait trop, cela les effraie, car il risque de faire capoter leur machination mondiale...

Dès lors, il y en a plus d'un parmi les intellectuels, les membres des classes moyennes et même parmi des patrons de PME ou d'entreprises plus importantes, qui doivent se demander combien de temps encore vont-ils pouvoir soutenir ce régime, combien de temps Macron va-t-il encore tenir ou les massent vont-elles supporter les contraintes qu'il leur impose. C'est cela qu'Orwell appelait l'honnêteté commune, mais qui dans les conditions actuelles ne concernerait qu'une toute petite minorité chez les nantis, davantage plus tard si un processus révolutionnaire voyait le jour, on peut même imaginer qu'ils en prennent la direction puisque le mouvement ouvrier dans l'état actuel des choses n'en serait pas capable...

Quand on observe attentivement le comportement de la population en général, hormis durant les périodes où sévissaient de féroces dictatures, nulle part dans le monde un peuple n'a jamais troqué

ses aspirations à la justice sociale, à la démocratie et à la liberté, tous y sont demeurés attachés, et chaque fois c'est une minorité qui leur a imposé un régime dictatorial, c'est uniquement une minorité qui y a adhéré consciemment, de grès ou de force la majorité s'y s'est soumise, mais elle n'a jamais rompu totalement avec ses profondes aspirations humanistes, elle n'a jamais cessé de combattre pour les imposer. Certes, seule une minorité participa à la lutte de classe, mais son combat incarnait l'aspiration de l'immense majorité du peuple, qui n'a au fond de lui-même aucun intérêt à subir des mesures injustes ou à les voir imposées à ses semblables, car il sait qu'un jour ou l'autre cela lui retomberait dessus ou il en subirait les conséquences.

Personne n'a envie de faire souffrir inutilement et injustement son semblable, personne n'a envie d'infliger aux autres ce qu'il ne supporterait pas qu'on lui impose, même le plus arriéré des hommes en a conscience ou tient ce raisonnement. Partant de là, tout le monde peut se demander, mais comment peut-on en arriver à une situation aussi monstrueuse que celle que nous vivons aujourd'hui, que pouvons-nous faire pour y mettre un terme, et cela quelle que soit la classe à laquelle on appartienne, d'où l'espoir raisonnable ou sérieux qu'on va finir par se donner les moyens de renouer avec le socialisme, qui demeure la seule alternative au capitalisme, et de recourir à une révolution sociale et politique pour rebâtir la société sur de nouvelles bases sociales...

Si c'est une minorité qui gouverne, qui s'appuie sur une minorité pour gouverner, Macron a été élu par une minorité, demain ce pourrait être une minorité tout aussi déterminée qui pourrait s'emparer du pouvoir en s'appuyant sur la majorité des masses réduites à la passivité ou demeurant neutres, sauf que cette minorité n'existe pas sous une forme organisée, elle ne dispose pas d'un parti pour mener ce combat et s'adresser aux masses, la tâche la plus urgente et prioritaire est donc de le construire sur les bases du socialisme.

Toute révolution a commencé par une insurrection d'une minorité d'ouvriers et de membres des classes moyennes déclassés, la nôtre commencera de la même manière, avant d'être rejointe par la majorité du peuple exploité et opprimé qui n'en peut plus de vivre sous ce régime dictatorial, qui aspire à la démocratie et à la liberté. En avant vers le socialisme !

Le totalitarisme, c'est quoi ?

Choisis, tu te fais vacciner ou tu seras privé de liberté.

Qu'est-ce qui caractérise cette dictature absolue ?

La logique du nouvel ordre mondial totalitaire conçue par l'oligarchie financière repose sur un système de contrôle des esprits des classes moyennes et supérieures, qui présente la particularité de s'émanciper de tout rapport économique, de classe ou idéologique, de sorte à créer un état d'instabilité ou de chaos permanent, où tous les principes, toutes les règles ou valeurs, toutes les connaissances acquises ou croyances en vigueur depuis des lustres peuvent du jour au lendemain être aussi bien élevés au rang de références ou voués au pilori, par ceux qui détiennent le pouvoir et créent et modifient en permanence ce en quoi tous les membres cette société modèle doivent croire pour une durée indéterminée, sans qu'ils aient le droit ou la possibilité de contester quoi que ce soit.

L'exigence de vérité est abolie ou elle se passe de toute justification. Elle est méconnaissable, impénétrable, insaisissable, inatteignable, au-delà de toute logique, elle doit être adoptée sans se poser de questions.

Pas sûr qu'une contrainte aussi exorbitante résiste longtemps aux aspirations démocratiques de la population.

Ce principe implique une obéissance et une fidélité absolue au régime, qui peut à tout moment tout affirmer et son contraire sans avoir à fournir d'explications ou la moindre preuve pour l'étayer, puisqu'il n'a de compte à rendre à personne, il est juge et partie, exécutant, il concentre tous les pouvoirs sans partage et les impose à tous ses sujets réduits en esclavage.

Cependant, il existe une faille de taille dans ce dispositif totalitaire qu'on pourrait aussi qualifier de féodal, puisque par bien des côtés il ressemble au modèle de société de l'Ancien Régime, à une monarchie absolue, quand les monarques possédaient un droit de vie ou de mort sur leurs sujets, cette faille réside dans les conditions historiques et économiques dans lesquelles ce régime totalitaire cherche à s'imposer, conditions que ses représentants ne peuvent pas faire disparaître d'un coup de baguette magique ou à coups de matraque ou de propagande.

Même si les masses demeurent ignorantes, même si les classes moyennes sont très largement corrompues, même si le mouvement ouvrier l'est également, même si tous ou presque sont prêts à sacrifier une partie de leur liberté au profit de leur sécurité, peu nombreux seront ceux qui accepteront de sacrifier le peu de liberté dont ils disposent encore, d'autant plus qu'absolument rien ne peut le justifier.

On comprendra ici pourquoi Macron passe son temps à tout dire et son contraire pour revenir dessus et ainsi de suite, sans en être le moins du monde perturbé. Sa philosophie, c'est une sorte de nihilisme absolu, d'où le mépris qu'il affiche envers ceux qui osent lui tenir tête. C'est une sorte de tyran qui pratique la stratégie de la terre brûlée, après lui plus rien ne sera pareil, plus rien ne reviendra comme avant, plus rien ne fonctionnera normalement, tout ne sera que chaos et désolation, désespoir, cauchemardesque... Il est aussi assuré que ses successeurs poursuivront son œuvre destructrice, ils y seront condamnés par crainte d'affronter les foudres de l'oligarchie, aucun n'envisageant de rompre avec le capitalisme. Cela aussi doit renforcer la détermination de ce monstre à accomplir sa sale besogne jusqu'au bout, ils seront tous mal placés pour le juger dans l'avenir. A moins que les masses en décident autrement.

Seule une révolution sociale et politique pourra modifier l'orientation de la situation et nous débarrasser de cette dictature, de cette pourriture. Ce sera aux masses une fois au pouvoir d'imposer la leur à tous ceux qui lui auront fait subir injustement ces traitements infâmes.

Pour conquérir notre liberté, nous devons impérativement nous débarrasser du capitalisme et des institutions de la Ve République, établissons une République sociale et démocratique.

- ...une idéologie, même si elle est au service d'une classe et de ses intérêts, a une autonomie relative, c'est-à-dire un certain degré d'existence propre : du point de vue des tenants d'une idéologie, au moins, leur idéologie est vraie, et vraie non parce qu'elle est la leur, mais ... parce qu'elle est vraie, c'est-à-dire conforme à la manière dont le monde est. Cela signifie que l'idéologie a, aux yeux de ses défenseurs tout au moins, une substance propre, une consistance : qu'elle est capable d'une manière ou d'une autre de rendre des comptes à la réalité et qu'elle est soumise à une exigence de vérité. Même si le défenseur de l'idéologie en question n'a que des pseudo-critères de vérité, qui sont tels que ses propres croyances sont à ses propres yeux infalsifiables (il peut toujours faire retomber son idéologie sur ses pieds, par rapport à n'importe quel fait), il n'en est pas moins persuadé que ses croyances sont vraies indépendamment du fait qu'il les croit : qu'elles sont par elles-mêmes et en elles-mêmes vraies.

De cette consistance propre de l'idéologie, résulte le fait qu'elle est durable, qu'elle a une certaine stabilité, et que, par conséquent, on peut critiquer un régime et ses actes en lui opposant sa propre idéologie. Dans 1984, il est clairement expliqué qu'une des faiblesses des régimes totalitaires passés, comme le fascisme et le stalinisme, est d'avoir voulu justifier leur action au nom d'une idéologie, et même d'avoir essayé, dans une certaine mesure, de rendre le réel conforme à cette idéologie.

Dans le système de 1984, ce qui est donné comme « devant être cru » à un moment donné n'a absolument aucune consistance propre ni aucune autonomie. Il n'est pas demandé à Winston de croire que « $2+2=5$ » parce que, selon l'idéologie du régime, il aurait été établi d'une manière ou d'une autre que « $2+2=4$ » est faux et que « $2+2=5$ » est vrai. La seule raison pour laquelle il lui est demandé de croire que « $2+2=5$ » est que le régime a décidé que c'est présentement ce qu'il faut croire ; et il faudra croire, de la même manière, que « $2+2=3$ » ou de nouveau que « $2+2=4$ » sitôt que le régime l'aura décidé. La marque d'obéissance et de fidélité au régime, ce n'est pas de croire à une idéologie déterminée présentée comme vérité, mais de croire à ce qui est donné à croire pour la seule raison que c'est donné à croire et pour le temps que c'est donné à croire. L'instabilité absolue des croyances et leur changement permanent est un des traits essentiels du système du contrôle des esprits.

C'est un point crucial pour comprendre le concept proprement orwellien de totalitarisme. Dans son essai « Littérature et totalitarisme », Orwell compare l'Église du Moyen Âge et les États-partis totalitaires de la façon suivante :

Dans l'Europe médiévale, l'Église vous dictait ce que vous deviez croire, mais elle vous laissait au moins conserver une même croyance du berceau à la tombe. [...] Ce qui caractérise l'État totalitaire, c'est qu'il régent la pensée, mais ne la fixe pas. Il établit des dogmes intangibles, puis les modifie d'un jour à l'autre. Il a besoin de dogmes parce qu'il a besoin de la soumission absolue de ses sujets, mais il ne peut éviter les changements, dictés par les impératifs de la politique de la force. Il se proclame infaillible et, en même temps, s'emploie à détruire l'idée même de vérité objective⁴.

Orwell pense ici, notamment, aux changements de ligne des partis communistes, aux virages à 180 degrés comme le Pacte germano-soviétique. Ce changement permanent des croyances est donc déjà présent, jusqu'à un certain point, dans les régimes totalitaires réels. Mais les régimes totalitaires existants, parce qu'ils ont voulu justifier leur pouvoir et leurs actes au nom d'une idéologie, sont restés, si l'on peut dire, timides, embarrassés et contradictoires dans ce domaine. Si l'on va jusqu'au bout de la logique du système du contrôle des esprits, comme Orwell le fait dans 1984, il n'y a plus à s'embarrasser d'idéologie, et le concept d'idéologie lui-même n'apparaît plus comme un concept pertinent pour décrire un tel régime.

Chroniques orwelliennes - Avant-propos de Jean-Jacques Rosat - Collège de France

C'était le 31 juillet 2021 en France.

- France: Mobilisation en hausse contre le pass sanitaire, plus de 200.000 manifestants - Reuters 31 juillet 2021

Selon le ministère de l'Intérieur, 204.090 personnes ont défilé dans l'Hexagone contre 161.000 le week-end précédent et 114.000 lors du premier week-end de manifestations il y a trois semaines.

Parmi les slogans brandis dans les cortèges, dont certains étaient assez denses, on pouvait lire samedi sur des pancartes "Macron, V éran, Castex tuent nos libertés" ou encore "terreur sanitaire".

"Je n'ai jamais manifesté de ma vie. Là je pense que nos libertés sont gravement en danger", a déclaré Anne, une enseignante qui avait rejoint l'un des cortèges parisiens. Reuters 31 juillet 2021

C'était le 7 août 2021 en France.

France: 237.000 personnes manifestent contre l'élargissement du "pass sanitaire" - Reuters 8 août 2021

Quelque 237.000 personnes ont défilé samedi à Paris et dans d'autres grandes villes françaises contre l'instauration du "pass sanitaire" et contre l'obligation vaccinale pour certaines professions, pour le quatrième week-end d'affilée et à l'avant-veille de l'entrée en vigueur de ces dispositions.

Près de 200 actions ont été recensées sur le territoire, selon le ministère de l'Intérieur qui a dénombré 17.000 manifestants à Paris, 19.000 à Toulon et 9.400 à Nice. Certains ont défilé en scandant des slogans antigouvernementaux, dénonçant la "dictature" selon eux instaurée en France. Reuters 8 août 2021

Totalitarisme. Pass-licencier

- Pas d'indemnité chômage pour les salariés sans pass sanitaire suspendus - RT 8 août 2021

Dans une interview accordée au Journal du dimanche (JDD) publiée le 8 août, Elisabeth Borne, ministre du Travail, s'est exprimée sur les ressorts pratiques de l'extension du pass sanitaire, mais aussi de la vaccination obligatoire pour certains emplois. La question de l'assurance-chômage a été tranchée en quelques mots : aucune indemnité ne sera versée aux travailleurs ne souhaitant pas se faire vacciner ou ne présentant pas de pass sanitaire valide à leurs employeurs.

La suspension «n'est pas une rupture de contrat», rappelle Elisabeth Borne, et les droits de l'assurance-chômage issus des cotisations des salariés ne pourront donc pas être ouverts. RT 8 août 2021

LVOG - "*Aucune indemnité ne sera versée aux travailleurs ne souhaitant pas se faire vacciner*", qui pourront remercier le POI, POID, NPA, LO, FO, CGT, FSU, UNEF, etc. tous de zélés partisans de la vaccination pour tous.

"Leur humanisme est la politesse des salauds et assassins, face à laquelle toute impolitesse est honorable"

- Covid : un vaccinodrome et une pharmacie incendiés lors d'affrontements en Martinique - Europe1 1 août 2021

Un rassemblement d'une centaine de personnes s'est formé vers 21h dans le chef-lieu de la Martinique, deux heures après l'entrée en vigueur du couvre-feu, décidé cette semaine par la préfecture de l'île antillaise.

La foule s'est ensuite dirigée vers le centre-ville de Fort-de-France aux sons des tambours dans une ambiance de carnaval. Les forces de l'ordre ont tenté de repousser les manifestants qui empruntaient l'une des principales artères de la ville en faisant usage de grenades lacrymogènes. Face à l'intervention policière, des palettes, pneus et divers objets ont été incendiés et des brasiers allumés, alors qu'un vaccinodrome a été complètement ravagé par les flammes et qu'un hypermarché a été pillé à l'entrée de la ville. Un hélicoptère de la gendarmerie est venu en renfort des forces de l'ordre pour disperser la foule. Europe1 1 août 2021

Provocation.

LVOG - Plus de 100.000 décès causés faute de soins, acceptables, heureux évènements, admissibles...

- "Inacceptable", "scandaleux", "inadmissible": condamnations après l'agression d'un pharmacien à Montpellier - BFMTV1 août 2021

Ce samedi au cours de la manifestation anti-pass sanitaire organisée à Montpellier dans le département de l'Hérault, un stand mis en place par une pharmacie de la ville, utilisé pour tester et dépister les patients qui le souhaitent, a été dégradé par plusieurs dizaines de manifestants. Sur des images initialement partagées par le Midi-Libre, plusieurs personnes ont également scandé "collabos" et "assassins" en direction des professionnels de santé. BFMTV1 août 2021

- Allemagne: échauffourées à Berlin lors de manifestations anti-restrictions - AFP 1 août 2021

Des milliers de personnes hostiles aux restrictions décidées pour lutter contre le Covid-19 ont bravé dimanche l'interdiction de manifester et se sont rassemblées illégalement dans les rues de Berlin, provoquant des échauffourées avec la police.

La police a déclaré que certains manifestants avaient "harcelé et attaqué" des agents dans le quartier de Charlottenburg, dans l'ouest de la capitale allemande, et avaient ignoré les barrages dans la ville.

"Ils ont essayé de forcer le dispositif policier. Cela a conduit à l'utilisation de gaz irritants, de matraques et à des violences physiques", a tweeté la police de Berlin, précisant que plusieurs personnes ont été arrêtées.

Un porte-parole de la police a indiqué que 5.000 personnes avaient pris part à la manifestation et que plus de 600 avaient été arrêtées.

La manifestation était organisée par le mouvement "Querdenker" (Libres penseurs), qui s'est imposé comme la principale voix critique contre les restrictions sanitaires imposées en Allemagne.

La justice avait interdit plusieurs de ces manifestations prévues ce week-end, notamment celle de dimanche qui devait rassembler quelque 22.500 personnes.

Le tribunal a estimé qu'il ne pouvait autoriser la tenue de ces rassemblements de crainte que les participants n'enfreignent les règles relatives au port du masque et à la distanciation sociale, alors que le nombre d'infections en Allemagne repart à la hausse.

Certains manifestants brandissaient des pancartes proclamant "Liberté" ou "Non à la dictature du Corona", et très peu de masques étaient visibles dans la foule.

Le mouvement des Querdenker fédère des membres de l'extrême gauche, des adeptes des théories du complot, des détracteurs de la vaccination ainsi que des partisans de l'extrême droite.

Totalitarisme. Censure, délation, chasse aux sorcières, Inquisition, liberté d'expression hors la loi.

Quelques exemples parmi d'autres.

- «Propos mensongers» sur le Covid : BFM supprime l'intervention d'une infirmière et d'un chirurgien RT 7 août 2021

LVOG - Ce qu'elle avait à dire.

- Maria Cloarec : Où sont les patients covid ?

<https://lemediaen442.fr/maria-cloarec-ou-sont-les-patients-covid/>

- « On fabrique des maladies » : les propos de Jean-Marc Governatori gênent EELV - LePoint.fr

Le conseiller municipal de Nice a tenu des propos polémiques sur la vaccination, relaye « Le Figaro ». LePoint.fr

- Critiquer la décision du Conseil constitutionnel "n'est pas responsable", juge Nathalie Elimas - Europe1

Nathalie Elimas, secrétaire d'Etat à l'Education prioritaire.

- Les manifestations anti-pass sanitaire sont "un mouvement liberticide", juge Raphael Enthoven - Europe1

- Gros clash en direct entre Jean-Frédéric Poisson et un journaliste de CNews : "On est complètement dans le complotisme" - Télé-Loisirs.fr

On savait déjà que le PS était compatible avec le totalitarisme

- L'appel de 41 parlementaires socialistes : "Oui à la vaccination obligatoire contre le Covid-19" - Journal du Dimanche 6 août 2021

LVOG - Rappel. Avec les trotskystes pendant un demi-siècle ils se sont fait passer pour des antistaliniens, des opposants au totalitarisme...

On ne sera jamais les agents de la réaction, même animés ou teintés de bonnes intentions.

LVOG - Depuis j'ai reçu un tas de tracts ou communiqués d'unions locales ou départementales de FO ou de la CGT ou encore de l'Unef.

Quelques extraits de ces documents que je n'aurais jamais distribués.

1- Nous exigeons dans le cadre de la pandémie :

- La mise en place des mesures de suivi pour la vaccination obligatoire dans le cadre de la médecine du travail

2- Le vaccin doit être accessible et gratuit pour toutes et tous

3- Le syndicat Force Ouvrière du CHIAP ne fait pas partie de ceux qui se réclament des « anti-vac »

4- Sans nous opposer à la nécessité de la vaccination

5- Oui à la vaccination, non à l'obligation !

- L'accès à la vaccination pour toutes et tous

6- Oui, la vaccination est un moyen de combattre le virus

LVOG - Où sont passés l'hydroxychloroquine, l'Ivermectine, l'Azithromycine, la vitamine D, C, le zinc, etc. ? Dans la poubelle de Big Pharma, c'est là que loges les syndicats et l'extrême gauche au côté de la droite et de l'extrême droite.

Être contre le PASS Macron et contre l'obligation vaccinale, sans être ni anti vaccin ni complotiste: SUD a l'offensive contre la politique de ce gouvernement. Une vidéo tournée à La Rochelle le 30 juillet ! On ne se lâche pas.

La Fédération SUD Santé Sociaux, membre de l'Union Syndicale Solidaires, appelle sur ces bases à participer aux mobilisations sociales et de défense des libertés qui se construisent et qui n'ont rien à voir avec les rassemblements initiés par l'extrême-droite et les mouvances complotistes, que nous combattons.

LVOG - Et sur Facebook on les voit tenir le même drapeau (tricolore) que l'extrême droite arbore dans toutes les manifestations !

<https://www.facebook.com/FedeSudSanteSociaux/posts/284353783462796>

Et ils sont toujours pour "l'accès universel au vaccin" de Big Pharma, ignorant toujours les traitements efficaces qui existent. Opportunisme 100% crédibilité 0 !

<http://www.sudsantesociaux.org/pour-nos-droits-et-contre-le-pass.html>

Courriel adressé à Solidaires le 8 août 2021

Solidaires, le syndicat qui avance masqué et roule pour le régime dictatorial de Macron.

Double langage. Solidaires avec Big Pharma ou la voix de l'oligarchie : La preuve.

Vous avez écrit à propos de la réticence à la vaccination de la moitié de la population ou beaucoup plus, si on prend en compte tous ceux qui se sont faits vacciner après avoir été trompés par la propagande hystérique officielle, et qui le regrettent amèrement ou qui en ont pris conscience trop tard :

- *"C'est par l'information, la pédagogie, le débat que les doutes peuvent être levés"*

Vous donnez ainsi raison à Macon et à sa clique mafieuse d'assassins, bientôt vous serez les seuls à ne pas douter de leurs bonnes intentions envers le peuple, bravo !

On n'en attendait pas davantage de votre part ou des autres syndicats tout aussi corrompus ou acquis à l'idéologie du régime. Le reste était à l'avenant, et vous terminiez en vous prosternant devant le Conseil constitutionnel, une institution du régime antidémocratique en place dans le cadre de la Ve République.

De quels doutes s'agiraient-ils ? Seraient-ils infondés ? Qui le dit ? Macron, Castex, Véran, les médias aux ordres, Pfizer, Moderna, Gavi, l'OMS, Bill Gates, la Fondation Rockefeller, le Forum économique mondial, etc. Vous voilà en bonne compagnie !

Ces "doutes" signifient au moins deux choses :

1 - Les doutes sur la nécessité de la vaccination ne seraient pas fondés, parce qu'il n'existerait pas de traitement, ce virus serait hyper dangereux, ils tueraient des millions de gens, regardez autour de vous, ils tombent comme des mouches... Fake news sur toute la ligne.

Pandémie de faux tests positifs avec des ct supérieurs à 25, pas entendu parlé à Solidaires ; Hydroxychloroquine ou Ivermectine associée à l'Azithromycine ou un autre antibiotique, vitamine D et C, zinc, protocoles efficaces et pas chers pour traiter cette maladie, témoignages (dont le mien) et études par centaines à travers le monde, pas entendu parlé à Solidaires ; 90% des décès auraient pu être évités si les médecins avaient eu la liberté de prescrire ces molécules ou si les autorités de santé les avaient préconisées, en premier lieu dans les Ehpad où des dizaines de milliers de vieux ont été littéralement euthanasiés au Rivotril ou au Doliprane, pas entendu parlé à Solidaires ; amalgame entre le taux de mortalité et le taux de létalité qui se situe aux environs de 0, 5%, pas entendu parlé à Solidaires ; amalgame entre les décès survenus avec ou dus à la Covid-19, certificats de décès trafiqués, pas entendu parlé à Solidaires ; pas de pandémie ou de morts ou très peu dans d'immenses pays comme la Chine, l'Inde (où je vis), la Corée du Sud, le Vietnam, etc. pas entendu parlé à Solidaires. Avouez qu'à ce niveau-là il faut le faire exprès !

2 - Ces "vaccins" sont sûrs et efficaces. Fake news sur toute la ligne.

Tous les opposants dans le monde à la vaccination obligatoire ou non seraient des ignorants, des fous furieux, des illuminés, des complotistes, parmi lesquels les plus grands professeurs de médecines, deux prix Nobels (France et Japon), etc. toutes les données remontées du terrain (médecins et hôpitaux) n'existeraient pas, les 40.000 morts officiels dans le monde dus à ces

"vaccins" n'existeraient pas, les plus de 5 millions d'effets secondaires répertoriés officiellement dans le monde, dont des centaines de milliers graves ou invalidants à vie n'existeraient pas, des bien portants dont de nombreux jeunes décèderaient subitement, ce serait normal, ce serait juste des coïncidences sans rapport avec l'injection de ces substances quelques heures ou jours auparavant.

Il faut être des monstres de cruauté pour soutenir cette version falsifiée des faits, oui là pour le coup le doute n'est pas permis !

Solidaires nie que Macron et son gouvernement aurait agi selon un plan conçu pour créer un état de psychose collective et nuire délibérément à la santé et à l'intégrité de la population, faire un maximum de morts, de manière à pouvoir imposer l'état d'urgence, tout un ensemble de mesures liberticides, et finalement en venir à la vaccination obligatoire et au pass dit sanitaire, au contrôle numérique et totalitaire de la population, vous agissez donc en faussaires, négationnistes.

Dans mon portail figure plus de 450 articles, études et vidéo du monde entier depuis début 2020, qui prouvent à partir des faits le contraire de ce vous avancez. Il est permis de penser raisonnablement, que vous êtes parfaitement informés, puisque tous ces éléments d'information sont en libre accès sur le Net. Par conséquent, j'en conclus que vous avez sciemment décidé de rompre avec le mouvement ouvrier pour servir d'agents à ce régime fasciste, à ce titre vous figurez parmi les ennemis du peuple et vous méritez d'être dénoncés et combattus comme tels.

Compte tenu du régime de nature dictatoriale qui est en train de se mettre en place , des enjeux sociaux et de l'extrême gravité de la situation, de la menace qui pèse désormais ouvertement sur l'existence ou l'intégrité de l'ensemble des travailleurs de ce pays et leurs familles, la remise en cause de nos libertés individuelles et collectives au profit de discriminations sans justifications autres qu'autoritaires ou despotiques, aucune hésitation, aucun doute ne saurait être tolérée, aucun consensus, aucune entente même conditionnelle avec ce type d'organisation opportuniste criminelle ou leurs dirigeants ne saurait être envisagée, car personne n'a forcés leurs dirigeants à se ranger dans le camp de la pire réaction, à eux de l'assumer, comme personne ne nous a obligé à nous ranger au côté de la classe ouvrière et des classes moyennes qui entendent affronter Macron et son régime, nous l'assumons naturellement, à chacun ses responsabilités.

Et ne venez pas nous sortir que notre caractérisation du régime serait outrancière, car s'il vous autorise encore à vous exprimer, c'est uniquement parce que vous le servez servilement ou vous ne présentez aucun danger pour ce régime. Hier encore des centaines de milliers de travailleurs dans tout le pays ne s'y trompèrent pas lorsqu'ils scandèrent : A bas la dictature, liberté, dehors Macron !

Nous appelons tous les syndicalistes et militants politiques, tous les travailleurs à se désolidariser, à condamner et combattre l'orientation politique adoptée par l'ensemble des dirigeants du mouvement ouvrier, car on ne peut pas à la fois soutenir cette orientation criminelle et prétendre défendre ou représenter les intérêts des travailleurs, entre les deux il faut choisir, il faut choisir son camp.

Nous disons à tous les travailleurs, à tous les camarades syndicalistes ou militants engagés dans le combat politique, c'est la grève générale insurrectionnelle pour en finir avec ce régime qu'il faut préparer dans l'unité, partout, dans chaque entreprise, chaque localité, pour tous ensemble chasser Macron et abolir la Constitutions et les institutions de la Ve République dans le cadre desquelles il a réalisé son coup d'Etat fasciste, convoquer une Assemblée constituante souveraine et instaurer une République sociale.

La Voix de l'Opposition de Gauche (www.luttedeflasse.org)

Tardieu Jean-Claude

Courriel adressé à Révolution Permanente (NPA) le 8 août 2021

La voix de son maître.

Quand l'extrême gauche ne parvient plus à se distinguer de l'extrême-centre ou extrême droite au pouvoir.

- *Un programme dont la défense devrait aller de pair avec une campagne active dans les entreprises et les quartiers populaires pour convaincre du bien-fondé de la vaccination*

- *Il est nécessaire d'agiter un programme qui articule des revendications pour une campagne de vaccination massive - sur le plan national comme international*

Ici en Inde on n'en veut pas de votre saloperie de vaccin !

Votre discours est identique à celui de Macron, LREM, LR, PS, RN, Gavi, Gates, OMS, FEM.

Pourquoi l'extrême droite occupe-t-elle le terrain de l'opposition à l'obligation vaccinale et du pass ?

Mais parce que l'extrême gauche et les syndicats se situent sur le même terrain que l'extrême-centre et Macron partisans de la vaccination obligatoire ou non et du pass obligatoire.

Entre se situer au côté des travailleurs contre la vaccination et le pass, ils ont délibérément choisi de soutenir Macron, Big Pharma et la dictature numérique.

C'est aussi simple que cela. Il n'y a rien à ajouter, l'extrême droite et l'extrême gauche font ensemble office de repoussoir pour permettre à Macron d'appliquer tranquillement sa politique ultra réactionnaire en divisant la classe ouvrière et les classes moyennes.

Nous invitons les travailleurs et les militants ouvriers à les fuir comme la peste, et à chercher s'il existe au sein du mouvement ouvrier une organisation qui représente réellement leurs intérêts.

Second courriel adressé à Révolution Permanente (NPA) le 8 août 2021

Toujours plus droitier, réactionnaire, ces candidats à la muselière et au vaccin, à vomir. Dites, vous le faites exprès d'être aussi cons ou pourris ?

- *"En ce sens, il est nécessaire d'agiter un programme qui articule des revendications pour une campagne de vaccination massive - sur le plan national "*

Allez vous faire foutre avec votre "*campagne de vaccination massive*" !

Mon témoignage en pdf, en Inde.

Courriel à un camarade

Le pire P, c'est que les mecs comme moi sont rejetés de partout.

Par l'extrême gauche pour la raison qu'on vient d'évoquer, comme je ne peux pas partager le discours et les objectifs totalitaires de Macron, ils vont me traiter de suppôt de l'extrême droite.

Par les travailleurs qui m'assimilent à ces salopards quand je dis que je suis d'extrême gauche, en somme je n'ai plus le droit de m'exprimer, d'exister.

Il en faudra plus pour me déstabiliser, en dernière analyse les uns et les autres volent au secours du régime en se partageant les rôles.

On est très mal barré, c'est ce que je répète depuis des années, chaque fois on croit avoir touché le fond, mais apparemment le pire est encore à venir, il ne faut pas en douter.

Quand je disais que la seule chose à faire était de discuter avec des travailleurs pour leur exposer notre interprétation de la situation en espérant parvenir à la partager avec eux, et que c'était en les gagnant un par un qu'on parviendrait finalement à briser notre isolement ou à vaincre notre impuissance, à progresser lentement mais sûrement, parce qu'on ne peut pas se fixer d'autres objectifs, c'est le seul à notre portée, il faut en avoir conscience ou ne pas se raconter d'histoires.

Le problème, c'est que cela nécessite de notre part des qualités que la plupart des militants n'ont pas, il faut savoir faire preuve d'une écoute et d'une attention de chaque instant pour définir dans quelle direction chaque travailleur doit orienter sa réflexion ou recherche pour progresser à son rythme, repérer sur quels obstacles ils butent, répondre à ses questions ou même les devancer, cela demande un grand effort de concentration qui n'est pas donné à tout le monde.

On peut les former assez rapidement à condition d'y consacrer une grande partie de notre temps, encore faut-il qu'ils y soient disposés et qu'ils prennent cela au sérieux, qu'ils ne croient pas qu'on voudrait les endoctriner.

Ce devrait être à des intellectuels de faire ce boulot, mais la plupart sont bourrés de défauts, il faudrait commencer par les former eux-mêmes, encore faudrait-il qu'ils en admettent le bienfondé, et là c'est loin d'être gagné d'avance ! A suivre

Un autre courriel à un camarade

Le courriel envoyé à ces ordures (Solidaires), pour info. Je le mettrai dans le portail.

Désolé, pas de front unique avec les collabos ou les opportunistes, cette époque est révolue, cette orientation politique était celle des conciliateurs, des traîtres, d'ailleurs elle ne nous a jamais rien apporté de bon puisque nous n'avons jamais été en mesure de donner un contenu ou une orientation correcte au front unique, contrairement aux bolcheviks.

Voilà ce qui arrive à se prendre pour ce qu'on n'est pas, on finit par passer rapidement de l'autre côté de la barricade. Le masque du trotskysme ou de l'anti-stalinisme devait servir à couvrir cette trahison à partir de 1940. Je crois qu'on n'avait rien compris à la tactique de Lénine, paradoxalement on a sous-estimé le pouvoir dont il disposait sur le mouvement ouvrier russe...

Il vivait en exil à l'étranger, il était minoritaire, il y avait à peine quelques poignées de militants en Russie qui partageaient son orientation. Les socialistes-révolutionnaires exerçaient une domination écrasante sur la paysannerie, ultra majoritaire dans la société par rapport à la classe ouvrière.

Les mencheviks, minoritaires lors de la scission du POSDR en 1902, deviennent rapidement majoritaire sur une ligne opportuniste ou trade-unioniste, réformiste si tu veux, les bolcheviks demeurant intransigeant sur les principes et les objectifs politiques, on comprendra facilement qu'il est plus facile de recruter pour un club de bavards et de copains, plutôt que des combattants disciplinés et devant rendre des comptes de leur engagement politique, bref militer réellement.

Ce n'est qu'en juillet 1917 que les bolcheviks parvinrent à obtenir la majorité au soviet de Petrograd parce qu'ils incarnaient la radicalisation des masses et ils leur proposaient une réelle perspective politique. Pour autant, le parti bolchevik était très hétérogène avec une dizaine de courants ou tendances politiques, son homogénéité il l'a due essentiellement à Lénine et à quelques dirigeants qu'ils étaient parvenus à influencer.

On connaît la suite, une fois malade, il commença à se disloquer ou dégénérer, tous les ingrédients de cette putréfaction avaient toujours été présents au sein du parti bolchevik, ils s'agrégèrent et se concentrèrent autour de la personnalité de Staline une fois Lénine décédé.

Si les bolcheviks ne rejoignirent pas le gouvernement de Kerenski, c'est uniquement parce que Lénine y était féroce opposé. Certains prônèrent même la fusion des mencheviks et des bolcheviks, dont Trotsky bien mal avisé, Lénine s'y opposa de toutes ses forces et elle n'eut pas lieu.

Certains menacèrent de scissionner peu de temps avant octobre, je ne sais plus quand précisément, ils voulurent exercer un chantage sur Lénine, il ne céda pas et la scission n'eut pas lieu.

La manifestation de juillet 1917 appelé par les mencheviks et les socialistes-révolutionnaires risquaient de se transformer en bain de sang et de porter un coup terrible à la révolution qui risquait de mettre en péril la suite du processus révolutionnaire et de faire échouer la prise du pouvoir programmé pour la fin octobre. Les dirigeants bolcheviks étaient partagés, Lénine s'opposa à une participation des bolcheviks et le parti adopta finalement sa position, les faits lui donnèrent raison.

Staline qui dirigeait la Pravda se permit de censurer Lénine, de ne pas publier certains de ses articles. Mais finalement la veille du 23 octobre, certains dirigeants voulaient ajourner la prise du pouvoir, Lénine demeura inflexible, pas question, une telle occasion ne se renouvellera pas, on doit la saisir, on n'a pas le choix, c'est maintenant ou jamais, et finalement il l'emporta, Staline se rangea à ses côtés.

Les dirigeants étaient contre Lénine, les cadres et militants sur le terrain dans les usines et les quartiers ouvriers étaient avec Lénine. Lénine incarnait le peuple révolutionnaire qu'il soit minoritaire ou majoritaire, la perspective révolutionnaire, en cela il était moins seul que tous les autres dirigeants réunis qui naviguaient à vue, on dirait aujourd'hui en manœuvriers en pensant aux Lambert et Cie.

Moi je ne suis pas Lénine évidemment, je m'en inspire modestement, c'est tout, et en m'en inspirant 8 ou 9 fois sur 10 les faits me donnent raison. Cela ne sert à rien, je n'y peux rien, il n'y a plus qu'à attendre qu'un véritable Lénine surgisse.

Il y a des gens qui disent qu'il n'y a rien de pire que d'avoir raison tout seul contre tous, j'avoue ne pas comprendre et ne pas partager ce point de vue, j'ai constaté qu'une multitude de fois Lénine s'était pour ainsi dire retrouvé dans ce cas de figure et il s'en est bien sorti.

Moi ce qui me manque c'est de partager mes idées avec des cadres qui soient sur le terrain, là je pourrais vérifier si je me trompe ou non et rectifier le tir si nécessaire. J'admets volontiers commettre des erreurs, mais celles dont je ne me rends pas compte, c'est difficile de les corriger ou cela prend plus de temps ! J'ai oublié son retour en Russie en avril 17, ils l'ont tous pris pour un fou quand il leur a dit qu'il fallait préparer l'insurrection, pas un seul dirigeant du comité central ne l'a soutenu, il était seul contre tous. La situation évolua au cours de ce mois d'avril, et à la fin du mois tous les dirigeants ou presque se rallièrent à ces thèses.

J'essaie de faire du Lénine avec plus ou moins de succès dans mon trou en Inde, tu avoueras que comme modèle de rigueur, il n'a jamais existé mieux.

Maintenant, pour revenir à la situation en France ou mondiale, nous sommes en guerre Paul, en guerre pour notre survie, pour la survie du socialisme, donc si on le range soigneusement au fond de notre poche sous un mouchoir pour ne pas qu'il s'enrhume, il va crever asphyxié, vaut mieux lui faire prendre l'air et le propager, il est immunisé de toutes manières, il ne craint rien ni personne. Et s'il n'arrive pas à s'imposer, c'est parce que son heure n'a pas encore sonné, notre Lénine se fait attendre, un peu de patience.

Troisième courriel à un camarade

Merci pour ces documents.

Je viens de les parcourir rapidement, tous bien pourris en réalité, caractériser le régime dictatorial de Macron leur brûle la gueule, tellement ils sont habitués au "*dialogue social*". Jamais je n'aurais distribué ces saloperies.

BOURGES - Il est urgent (...) de revenir à un système de prévention performant autour de la Sécurité Sociale, de la Médecine du Travail et Scolaire.

Ce qui me fait marrer c'est que bien des vieillards qui commentent dans le blog du Dr. Maudrux sont plus à gauche qu'eux !

A ma fille

On n'a pas de parti, on est dans la merde, c'est cela la clé de la situation, pas d'organisation, pas de direction, ça part dans les sens, les gens se lassent et se démobilisent finalement et n'importe quoi passe...

Tous ceux qui se mobilisent ont du mérite. Ces ordures de trotskystes les assimilent à l'extrême droite. Quand tu vois que le meilleur du militantisme ouvrier en est là, tu te dis qu'il ne faut se faire aucune illusion sur ce qui nous attend ou le cours des choses dans un avenir proche. Pour moi c'est foutu d'avance, mais ne le répète pas !

Bref, en attendant on fait avec ce qu'il y a, des travailleurs qui veulent se battre et qui sont bourrés d'illusions, on n'est pas obligé de les partager. C'est ma position, on marche ensemble, mais je ne cède rien et je m'exprime librement.

Mon pote P m'a envoyé 5 documents de FO et CGT des tracts d'unions départementales ou locales, tous pourris, non au paSS, mais pas à la vaccination obligatoire, encore moins à la vaccination tout court, et surtout ils ont évité d'évoquer un régime totalitaire, une dictature, pour eux la France est une démocratie, ils se gardent une porte de sortie pour continuer de "*négocier*" avec le patronat et le gouvernement, ce sont tous des vendus ou corrompus, des pourris pour faire court ou des réacs.

J'évite de relayer ce genre d'infos contrairement à avant, car je me dis que cela ne sert à rien ou c'est contre-productif, cela encourage ceux qui partagent leurs illusions ou cela peut induire en erreur les autres. J'ai été induit en erreur pendant des décennies par la stratégie du front unique des trotskystes. Je n'avais pas compris que la situation était impropre à cette stratégie, dans la mesure où ils n'étaient pas en mesure d'en prendre la direction qui était finalement adoptée par le PS et le PCF, en fait elle servit les intérêts de ces partis pourris et rien d'autres, sauf le régime évidemment. On peut s'adresser aux autres militants, mais pas à leurs dirigeants. Cela peut se concevoir à ce niveau-là, uniquement si on dispose d'un puissant parti et si la situation est pré révolutionnaire ou révolutionnaire, ces deux facteurs n'ont jamais été réunis en France depuis 1945 ou même avant. C'est cela que je suis parvenu à comprendre tardivement, parce qu'il faut prendre en compte l'ensemble de la situation et ses facteurs, j'ai une petite tête qui marche lentement !

Que chaque travailleur ou militant pense différemment, c'est normal, quand on est d'accord sur un truc on peut agir ensemble, et sur tout le reste on a le droit de se combattre, loyalement. Je peux arriver à être écouté par un gars ou une nana qui a les mêmes intérêts que moi, ils peuvent m'amener à changer d'avis sur quelque chose, pas de problèmes de ce côté-là, en revanche, je ne vois pas essayer de convaincre un dirigeant de quoi que ce soit, encore moins lui faire confiance ou en attendre quelque chose, c'est cela la distinction que je fais maintenant.

Je suis moins con qu'avant, je réfléchis plus, ne te marres pas s'il te plaît, maintenant c'est très difficile de me faire croire n'importe quoi, bien qu'il m'arrive encore de me faire baiser, parce que j'ai toujours trop tendance à privilégier le bon côté chez les gens, ce n'est pas de la naïveté ou de la bêtise, c'est que je suis comme cela, c'est tout.

Témoignage du Brésil.

- "Vos dirigeants devraient avoir honte d'avoir refusé les traitements précoces" Paolo Zanotto - francesoir.fr 01/08/2021

Paolo Zanotto est un biologiste expert en virologie et traitement des maladies infectieuses. Au début de sa carrière, il travaille sur les arenavirus, les virus ADN, humains et animaux avant de rejoindre l'équipe du virologue Amadou Alpha Sall grand spécialiste du virus Ebola pour effectuer des recherches sur des virus africains comme l'Ebola ou encore le Chikungunya et le Zika qui touchent particulièrement son pays le Brésil. Puis il s'intéresse aux problèmes neurologiques et aux virus neurothrophiques responsables de la perturbation du système nerveux. Aujourd'hui, il collabore avec le Centre Pasteur et l'Université de San Paolo où il enseigne la microbiologie et fait des recherches sur les virus ADN, humains ou animaux.

Lors de l'apparition du Sars-CoV 2, il prend contact avec le directeur du CDC de Beijing qui lui explique que les Chinois utilisent le protocole de soin hydroxychloroquine et azithromycine en association pour combattre la maladie, ce même protocole mis également en place par le professeur Didier Raoult à Marseille et le docteur Zelenko à New York.

L'hydroxychloroquine est bien connue des scientifiques brésiliens, qui l'ont utilisée lors de l'épidémie de Zika pour arrêter la microcéphalie et pour combattre également les séquelles du Chikungunya notamment les problèmes d'articulation et d'inflammation.

Quant à son action contre le Sars CoV 2, il donne des explications très techniques sur la manière dont l'hydroxychloroquine affecte le pH cellulaire en l'augmentant, ce qui a pour effet d'altérer certaines protéines et de bloquer la production de molécules responsables de l'inflammation.

Tandis que les études de par le monde montrent une réduction importante des risques d'aggravation de la maladie, Paolo Zanutto constate une diminution importante d'hospitalisation dans les centres privés de San Paolo qui ont administré ce protocole.

Paolo Zanutto aborde également le sujet de la corruption à travers des études frauduleuses et les overdoses de certains patients qui ont reçu des doses létales d'hydroxychloroquine. Il donne des explications sur cette molécule qui présente la particularité d'avoir une longue vie, ce qui explique qu'une mauvaise posologie pratiquée plusieurs jours de suite puisse s'avérer fatale pour les patients qui ont reçu des doses trop fortes. Si l'affaire a été rendue publique, la fraude n'a pas été explicitée bien au contraire puisque tout cela a été instrumentalisé pour arrêter la recherche sur l'hydroxychloroquine comme ce fut également le cas pour l'étude Recovery au Royaume-Uni.

Le virologue brésilien apporte également quelques éclaircissements sur le système politique brésilien et le rôle que la Cour Suprême a joué en réduisant le pouvoir fédéral du gouvernement et en permettant aux gouverneurs des états d'avoir une indépendance totale, ce qui a abouti à une désorganisation complète de la gestion de la pandémie tandis que des sommes d'argent colossales ont été détournées dans plusieurs états.

Paolo Zanutto commente les différences de résultats recueillis des différents pays qui ont administré les traitements précoces comme l'Ivermectine ou l'Hydroxychloroquine à une large part de la population et les compare avec ceux qui ne l'ont pas fait. Il fait connaître publiquement sa position en faveur de ces molécules, une attitude courageuse qui lui vaut d'être qualifié de sorcier et une suspension de l'Institut Pasteur. Pourtant, aujourd'hui, le même institut publie une étude qui démontre l'efficacité de l'Ivermectine. Malgré cela, Paolo Zanutto n'a toujours pas été réintégré au sein de cet institut.

Une des explications à chercher dans la disqualification des traitements précoces est que la reconnaissance de ces molécules aurait retardé ou empêché les autorisations d'urgence des vaccins par la FDA. Revenant sur la vaccination qui peut être un outil à côté des traitements, il dénonce une mauvaise pratique de celle-ci et regrette que les autorités n'aient pas attendu la baisse de la transmission virale pour la pratiquer en population générale. Favorable à la vaccination pour les personnes à risque, il affirme néanmoins qu'il n'y a pas lieu de la pratiquer chez des gens qui ont une probabilité nulle ou réduite de mourir du Covid alors même qu'il existe des effets indésirables, le tout devant être mesuré dans un rapport bénéfice /risque et accompagné d'un consentement éclairé.

Indigné des systèmes totalitaires qui s'installent peu à peu dans le monde avec la complicité des médias corrompus, Paolo Zanotto commente la situation de la France qui connaît des mouvements de protestation de grande ampleur que le peuple brésilien suit avec beaucoup d'intérêt.

<https://www.francesoir.fr/videos-les-debriefings/paolo-zanotto>

Authentique.

- Le Bohemian Club pour les nuls ! Le cercueil d'un enfant brûlé sur un bûcher

<https://lemediaen442.fr/le-bohemian-club-pour-les-nuls-le-cercueil-dun-enfant-brule-sur-un-bucher/>

- Pfizer teste son ARNm sur les enfants et dissimule ses effets